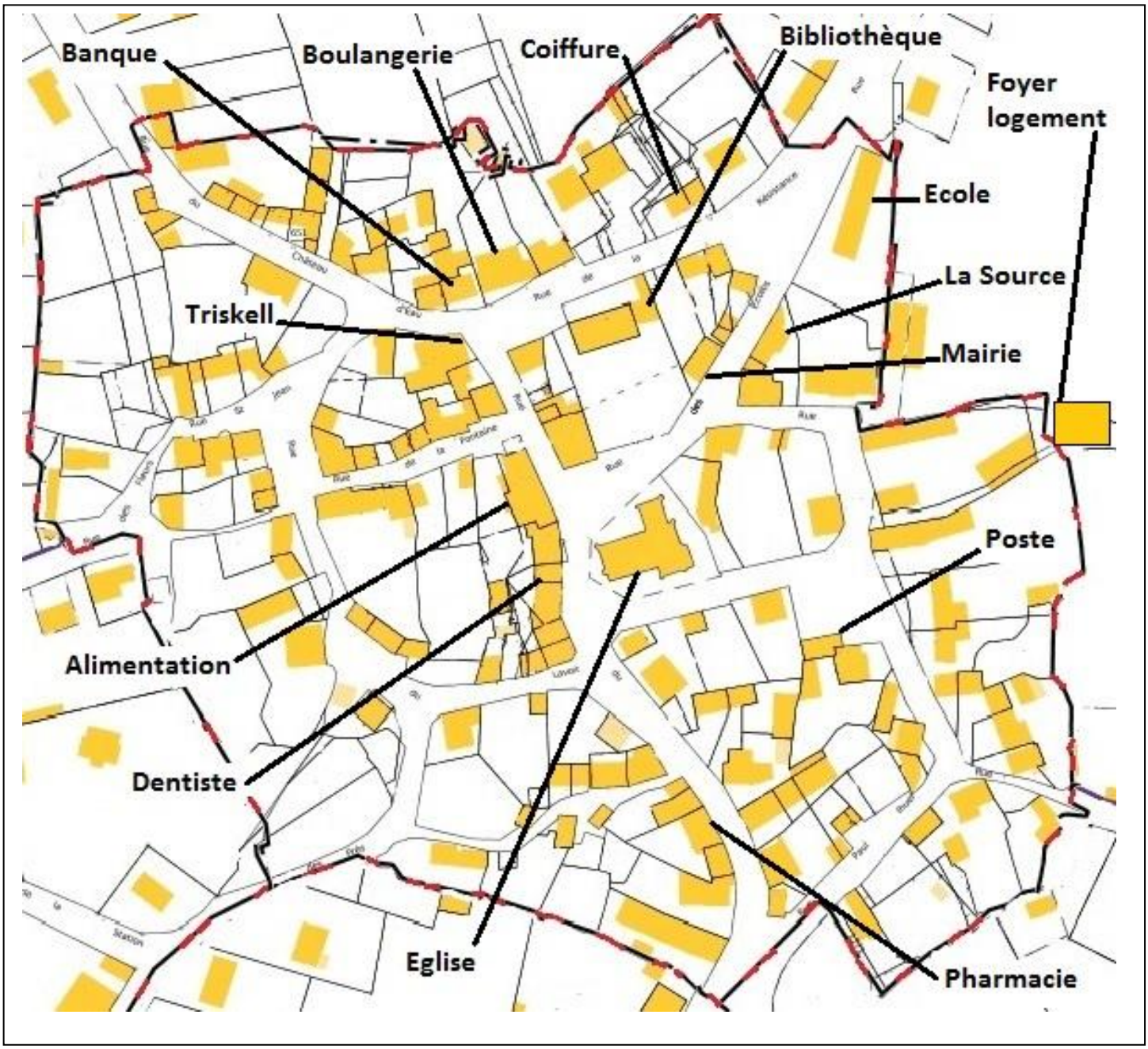
FRAGMENTS D'HISTOIRE

Le centre-bourg actuel



Le bourg du Croisty présente l'agencement classique d'un bourg qui s'est installé dans un carrefour : les commerces et les services sont situés autour du centre représenté par l'église et sa place. Les activités artisanales sont reléguées aux issues du bourg : c'était le cas dans les années 60-70 au temps fort de l'artisanat local ; c'est encore le cas pour les activités artisanales actuelles : la forge, la menuiserie, l'entreprise de travaux agricoles, l'entrepôt d'alimentation animale, la vente de voitures d'occasion,.

Le bourg en 1842.

La totalité du bourg de 1842 correspond au centre-bourg actuel. Les limites du centre-bourg (en tirets rouges et noirs sur le plan de la page précédente) sont presque les mêmes que celles du bourg entier de 1842. On s'y retrouve assez facilement en prenant l'église, par exemple, comme point de départ car les rues sont restées les mêmes. Certaines parcelles cadastrales n'ont pas beaucoup changé non plus. Certaines maisons existaient déjà, notamment autour de la place de Pen-Sauce (Pen-Ker-Saoz au XIXe).

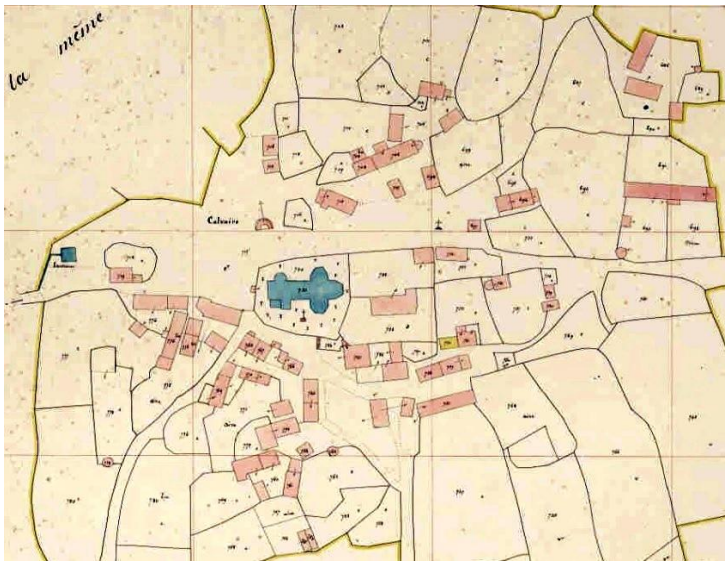
L'habitat était beaucoup moins dense en 1842. Il faut imaginer la plupart des maisons de plein pied, couvertes en chaume. Les jardins ou les petits champs cultivés étaient beaucoup plus nombreux dans le bourg. Presque chaque famille élevait quelques têtes de bétail (une ou deux vaches, quelques chèvres pour le lait, quelques moutons pour la laine, peut-être un cochon pour la viande, de la volaille…)

Les bâtiments de l'école, de la poste, de la mairie n'existaient pas encore.

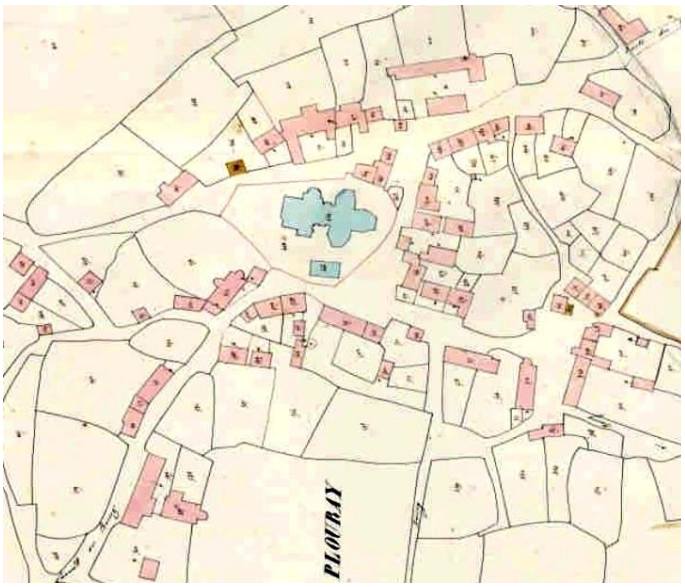
Et chez nos voisins ?

La comparaison avec les bourgs des environs au XIXe siècle est intéressante. Celui du Croisty est le plus important avec environ 98 bâtiments représentés. Viennent ensuite Saint-Tugdual avec environ 73 bâtiments, Plouray 70, Ploërdut 44, Berné 37, Lignol 31, Priziac, Saint-Caradec Trégomel et Kernascléden 28, Meslan 26.

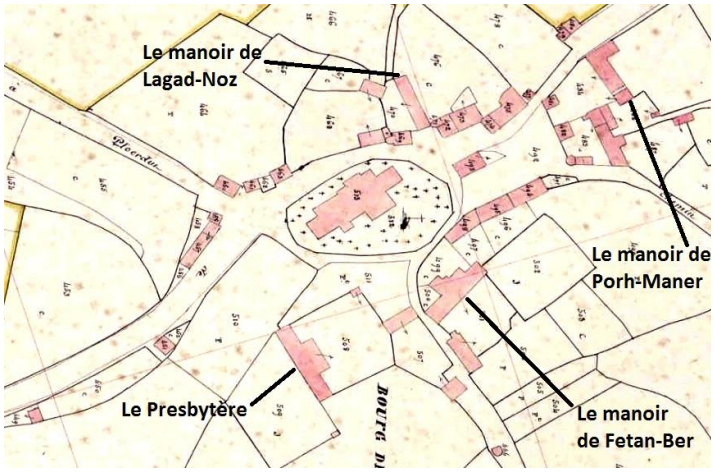
On peut s'interroger sur ce qui a occasionné ces différences. Le plan de chaque bourg, lui aussi, est spécifique. Ces caractéristiques révèlent vraisemblablement des histoires particulières qu'il serait passionnant de retrouver.



Le bourg de St-Tugdual (1842) semble plus groupé que celui du Croisty. On retrouve moins les "ilots" de terrain.

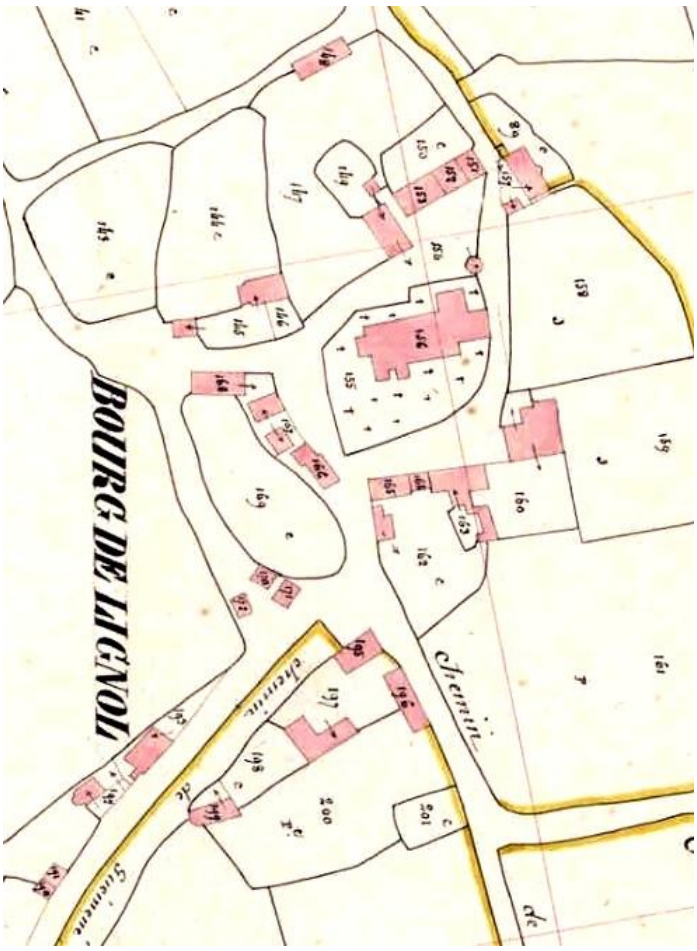


A Plouray, en 1838, les maisons sont bâties en bordure de rue. Beaucoup se touchent par les pignons.

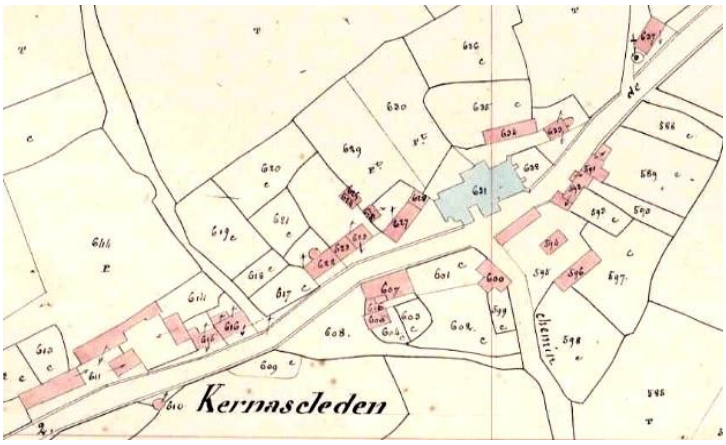


Le bourg "noble" de Ploërdut, comme on l'appelait autrefois, présentait en 1842 de grands bâtiments qui étaient des manoirs.

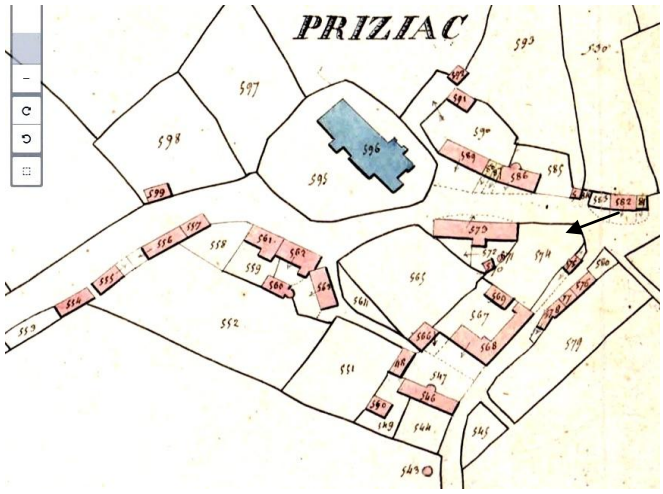
Le cadastre de Berné date de 1826. Les parcelles semblent ici aussi plus petites qu'au Croisty.



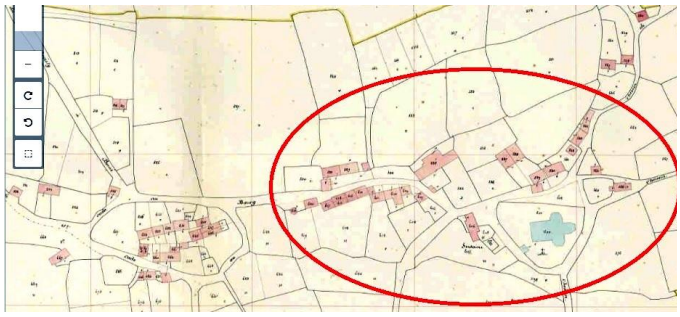
Le bourg de Lignol en 1842 est plutôt clairsemé. Les maisons se sont installées le long des rues principales.



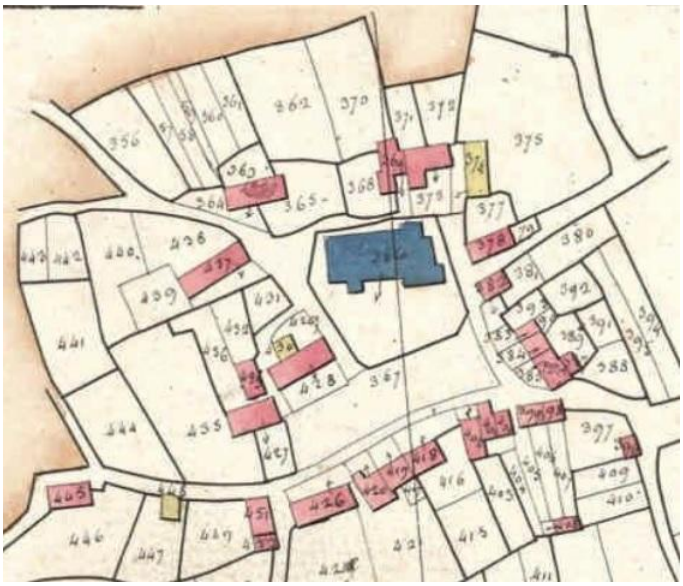
En 1842, Kernascléden présentait déjà son aspect actuel de "village-rue" : les maisons ont été construites le long de la route Guémené-Le Faouët.



En 1827, à Priziac on ne retrouve pas les parcelles arrondies qui accompagnent les maisons au Croisty. Le bâtiment désigné par la flèche est l'auditoire de justice.



Le bourg de Saint-Caradec Trégomel en 1842 est éclaté en plusieurs groupes de maisons. Nous n'avons compté que les bâtiments compris dans l'ovale rouge. Nous avons aussi choisi de couper au sud plusieurs petits hameaux très proches qui n'appartiennent pas vraiment au bourg.



En 1826, à Meslan, les maisons encerclent l'église. Chacun dispose au moins d'un petit jardin collé à la maison. Cette parcelle est souvent minuscule.